

Monsieur.

Il y a long temps que je vous ay menacé de vous importuner  
de mes visites, et vous n'en eussiez pas este exent aujourd'oy,  
si je n'eusse appris hier au soir de Monsieur Goliuf qu'il  
vous plaira meobliger de me donner audience dans quelques  
jours a vne maison proche d'icy, ou il ne manqueray de  
me trouuer au premier ordre que j'auray de rostre part.

Il y a plus d'un mois que j'avois promis a Monsieur van  
Sarck de l'accompagner au voyage qu'il fait a la Haye  
ou il a dessein de tacher d'obtenir de son Excellence  
quelque liberté pour la chasse, ie scay que vous deuez  
pouvoir beaucoup aupres d'on Prince qui a si particulièrement  
les vertus en estime qu'on peut juger du merite de ceul  
qui l'approchent par la part qu'il ont en ses bonnes graces.  
mais ie ne scay a quel titre ie vous oferois supplier  
 finon a cause quil ne m'arrive jamais d'otier de telle  
liberté qu'envers ceul que ie voulrois servir avec passion  
et que ie vous ay desira plusieurs autres obligations que  
je n'avois, non plus, meritees. le livre que vous me  
fistez hier la fauver de menuoyer en est vne bie-

recente, et dont ie vous remercie tres humblement,  
mais ie ne saay si iache vous dire que puisque vous avez eu la  
patience de le lire ie me persuade que mes refueries ne vous  
feront pas insupportables, car si ie n'en soumier, il n'est  
vaillant qu'a destruire les opinions d'Aristote, et ie tache  
seulement de stabilir quelque chose, qui soit si simple et  
si manifeste, que toutes les opinions des autres s'accordent.

ie suis

Monsieur

de Leyde ce 28 Mars 1636

Vostre tres humble et  
tres obeissant serviteur  
Des Eschelles





14

4 w hantay

A Monsieur

Monsieur de Zuylichem  
Conseiller et Secrétaire  
de son Excellence



A la Haye